

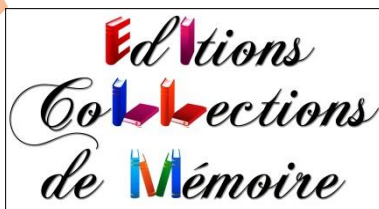
**Je me souviens le 11 mars 1978**  
**Claude François...**

EXTRAIT

**Louise Puertolas – Marc Beaufort**

EXTRAIT

**Je me souviens le 11 mars 1978**  
**Claude François...**



EXTRAIT

EXTRAIT

*A Claude et à tous ceux qui sont dans notre cœur à l'infini...*

EXTRAIT

# Prologue

Claude François, chanteur « yéyé » des années 62 à 78, est au sommet de sa gloire, lorsqu'il perd accidentellement la vie, ce 11 mars 1978.

Mais qui est Claude François pour l'ensemble des français ?

Qui se souvient de ce terrible 11 mars 1978 ? Que faisait-il ce jour-là ? Comment chacun d'entre nous a-t-il vécu sa tragique disparition ?

Qu'a laissé cet artiste talentueux, après sa mort ?

Comment peut-on expliquer sa popularité et sa réussite fulgurante, et qu'est ce qui justifie cette carrière posthume, et le nombre de plus en plus important de fans au fil des décennies ?

Des témoignages de fans des années 60, puis des jeunes et même des très jeunes, vont prouver que ce chanteur n'est pas tombé dans l'oubli.

Ceux qui l'ont connu et ceux qui lui ont voué un véritable culte de son vivant, et ensuite après son décès, vont nous permettre de découvrir sa personnalité touchante et attachante.

Ce livre est dédié à tous les fans, à qui nous voulons rendre hommage, pour leur amour inconditionnel envers Claude, mais également à tous ceux qui s'intéressent à lui de près ou de loin.

Il s'adresse aussi à ceux qui le connaissent peu et qui pourraient le découvrir.

Nombreux, sont les fans dont la vie et les projets s'organisent autour de Claude, et Marc et moi en faisons partie. Ce livre est

aussi un témoignage de notre amour pour Claude, amour indéfectible au fil du temps.





# Préface

## Moi, Louise

Le projet d'écrire ce livre est né d'une grande amitié avec une personne passionnée comme moi. Cette même envie qui nous réunissait, de partager avec vous, notre passion pour Claude François. Marc est un véritable ami pour moi. Cette amitié était comme une évidence. En fait nous nous étions déjà rencontrés plus de 40 ans auparavant. Le destin nous a remis sur le même chemin. Nous avons de suite retrouvé une complicité tous les deux. J'aime sa personnalité, je trouve qu'il a des similitudes avec Claude, et cela me fait sourire.

Au fur et à mesure que je découvrais son caractère, je ne pouvais pas m'empêcher de le comparer à lui. Il a ce même côté perfectionniste et un peu obsessionnel, mais chut. Par exemple, il ne peut pas sortir, sans s'apprêter les cheveux, qu'il tient coiffés comme Claude, et qui ne doivent pas bouger d'un pouce. Attention s'il y a du vent.

Il est toujours tiré à quatre épingles, comme l'était Claude...

Il a les mêmes goûts vestimentaires de l'époque que lui.

Pour aller plus loin dans la ressemblance, il marque un pli sur ses jeans, comme lui qui ne pouvait pas porter un jean s'il ne soulignait pas les plis. Marc trouve, comme Claude certainement, que l'allure est bien plus classe.

C'est aussi un gros bosseur qui travaille sans cesse et ne prend pratiquement pas de vacances, comme Claude.

Marc a aussi en commun avec Claude, un sens aigu de la famille. Pour lui, elle est sacrée.

C'est pour toutes ces raisons, que j'ai été touchée par sa personnalité et qu'écrire ce livre ensemble nous a tenu à cœur.

Il possède aussi cet humour que Claude savait utiliser.

Pour parfaire le tout, il a à peu près la même taille et sa silhouette, mais il est brun, enfin argenté...

Ah j'oubliais ! Comme Claude, il possède à l'identique, un caractère bien trempé.

Comme moi, Marc a été attiré par la passion que j'avais pour Claude, par les souvenirs si présents que j'avais de lui et par cette sensibilité à fleur de peau, et cette intuition qui m'ont toujours guidé dans mes choix. Il a aussi su reconnaître en moi, comme chez Claude, mon côté perfectionniste et passionné, ainsi que le besoin de vouloir maîtriser les situations difficiles que je peux rencontrer. Mon côté exigeant envers moi, mais certainement aussi avec les autres, lui rappelle la personnalité de Claude. Comme lui, j'ai aussi dû faire face à l'adversité. De même que lui, les coups du sort, m'ont amené à toujours plus ou moins m'attendre au pire, jusqu'à ce que j'apprenne à vivre intensément chaque jour qui passe. Comme lui, j'ai réalisé que du jour au lendemain tout peut basculer. Prendre conscience que tout est pour le moins éphémère, donne l'envie de vivre chaque instant comme le dernier. En ce sens savourer les petits bonheurs de la vie rend heureux. Enfin, c'est devenu ma philosophie.

Marc et moi sommes du signe du verseau, comme Claude. Nous avons en commun la générosité et la simplicité. Ce profond intérêt, je veux dire, cette passion pour lui et tout ce qui le concerne ne nous a jamais quittés.

Comment les lecteurs, à moins d'être fans ou passionnés, peuvent-ils comprendre, cet intérêt de toute une vie, cet amour de toute une vie ?

L'idée nous est venue d'interviewer des personnes sur ce qu'elles faisaient au moment de la mort de Claude, car il nous semblait évident de penser que la plupart se rappellent ce qu'ils vivaient à ce moment-là, et surtout ce qu'ils ont ressenti à l'annonce de sa tragique disparition. Comment chacun à son niveau a réussi à la sublimer ? Quelle est leur chanson préférée, qu'évoque-t-elle pour eux ? Comment ont-ils réussi à combler cet immense vide qu'il a laissé ?

Mais nous avons interrogé aussi les jeunes pour lesquels nous avons consacré un chapitre afin de mieux comprendre le succès qu'a Claude François auprès d'eux, également.

Dans ce chapitre, vous pourrez aussi découvrir le récit émouvant de Yannick B, chanteur et sosie de Claude François.

Lors des interviews micro-trottoir, les personnes allaient simplement à l'essentiel. De fait les récits sont plus brefs. Nous avons aussi mené des entretiens où les personnes se sont beaucoup plus confiées sur leurs émotions.

Cette proximité et cette complicité, qu'ils ont créées, nous a permis d'aller plus loin dans ce recueil, et nous a donné l'idée d'attribuer à tous après leur témoignage, une chanson parfois moins connue, se voulant spécifique à chaque histoire

personnelle, avec les auteurs compositeurs. Sources : « le dictionnaire des chansons de Claude François » et « Claude François l'intégrale de ses adaptations » d'Olivier Delavault [1]. Notre but est de révéler à certains lecteurs qui ne les connaîtraient pas, certaines pépites. Mais d'autres chansons ont été choisies uniquement pour le plaisir de les faire découvrir car elles restent peu connues du grand public, et n'ont aucun lien avec leur histoire. Chaque personne a révélé dans son récit, sa chanson coup de cœur, ce qui nous a permis d'établir un classement de leurs chansons préférées.

Vous découvrirez pour certains qui n'ont jamais assisté à ses spectacles, des anecdotes amusantes, extraites du concert de Toulon où Marc et moi avons pu admirer Claude. Elles permettent de mieux découvrir le personnage qu'était Cloclo et l'humour dont il pouvait faire preuve, lors de ses concerts.

Ce passage du livre est un hommage que nous lui faisons.

Claude a marqué toute une génération et reste dans les mémoires. Comment se détacher de cet être de lumière, vêtu à la perfection, qui chantait et dansait comme un dieu. Pendant plus de 15 ans, il nous a enchantés avec ses mélodies simples, certaines pleines de légèreté, telles des bulles de joie, et d'autres qui prenaient aux tripes. Il a figuré pendant tout ce temps, en tête des hit-parades. C'était un homme qui recherchait la perfection, Il était avant-gardiste dans tout ce qu'il entreprenait. Sa voix résonne encore dans nos têtes et dans nos cœurs, ne réussissant pas à combler le vide qu'il a laissé. Et comme si cela ne pouvait pas suffire, les nouvelles générations perpétuent sa mémoire et admirent celui qui reste notre idole à jamais.

*Pourtant je t'aime :*

*« Comme un soleil et comme un incendie, mais voilà c'est fini ».*  
*Sessions de travail en studio, du 3 octobre 1972, pour l'album*  
*« le lundi au soleil ».*

*Patricia Carli / Nino Ferrer (Flèche production).*

## **Moi, Marc**

Il y a quelques semaines via les réseaux sociaux, je retrouve une passionnée de Claude François, Louise. Je dis retrouve, vous allez voir pourquoi... Très vite nous sympathisons et échangeons notre passion pour un artiste, une star, notre gros point en commun vous l'avez deviné... c'est Cloclo. Rapidement nous constatons que Claude était toujours là dans nos pensées d'adolescent et par la suite d'adulte.

La vie est pleine de surprises car, après s'être racontés nos vies traversées par pas mal d'embuches et de bonheur, nous nous apercevons que nous étions au même concert à Toulon, avec des amis communs. En un éclair, nous nous souvenons de tout.

Nous échangeons nos anecdotes sur Claude, sur les spectacles, les chansons, son style, enfin tout. Nous avons les mêmes idées. C'est notre idole à tous les deux.

Nous sommes comme deux gamins au téléphone, pourtant nous avons plus de soixante ans, mais qu'importe. Elle redevient mon amie, je redeviens son ami.

Merci Claude, qui nous a remis sur le même chemin.

Nous avons décidé d'un commun accord d'écrire quelque chose sur Claude. Avant tout un plaisir, bien sûr, pas un bouquin sur la vie de l'artiste, il y a eu déjà de nombreux écrits à ce sujet. L'écrivain c'est Louise, d'ailleurs je la nomme ainsi :

« l'écrivain ». Ça la fait rire. Sans elle, ce livre n'aurait jamais pu se faire. Je l'admire pour cette capacité qu'elle a de s'exprimer, avec cette sensibilité touchante, que vous découvrirez au fil des pages.

Notre idée à Louise et moi, était de recueillir les témoignages de Madame et Monsieur tout le monde...

Comment ont-ils appris la disparition accidentelle de l'artiste, que faisaient-ils cet après-midi-là, 11 mars 1978, 15 heures ? Qu'ont-ils ressenti à ce moment-là ? Aujourd'hui beaucoup de gens se rappellent de ce jour où des familles entières ont plongé dans la tristesse, les pleurs, et même le désespoir.

La découverte de Cloclo « belles, belles, belles », le déclic ! C'était en 1964, je n'avais que 6 ans et j'entends au poste cette chanson pour la première fois. Je suis transporté, je la fredonne avec lui. Ça y est, c'est mon chanteur, normal peut être, ma maman est fan. Et voilà tout commence ainsi, jusqu'à aujourd'hui et demain.

J'ai grandi avec les succès de Claude. L'année de mes 17 ans, il chante « 17 ans » !

Terrible pour moi, octobre de cette même année 1975, je perds ma maman, d'une attaque cérébrale, elle a 39 ans.

Je continue à idolâtrer mon chanteur, je me bats contre la vie, qui m'a enlevée ma maman, mais me laisse Cloclo...

Six fois dans le midi de la France, je vais voir Cloclo sur scène, accompagné de mon fidèle ami Albert. Là, nous partons tous les deux juchés sur un Solex.

Quelle bombe sur scène Cloclo ! C'est une merveille, un éclair, un personnage scénique inoubliable. Je pourrais en écrire des pages et des pages sur ses concerts !

Mais à l'âge de 20 ans, la vie m'enlève Cloclo, 39 ans lui aussi.

Qu'à cela ne tienne, je continue encore plus fort à aimer mon idole, et jusqu'à aujourd'hui je suis un passionné. Il m'a accompagné tout au long de ma vie, m'aidant à me battre très souvent pour rester digne et courageux. Ses chansons et anecdotes m'ont permis d'être fort tout le long de la vie.

S'il savait combien il m'a aidé.

Je crois fortement qu'il va m'accompagner jusqu'à mon dernier jour sur terre.

Merci Cloclo !

*La vie d'un homme :*

*« La vie d'un homme est toujours un chemin difficile et dans mon cœur et dans ma maison, j'aurais besoin qu'il y ait une fille qui me dise attention ».*

*Yves Dessca, 1975, adaptation d'« Annoter Saturday night », soul, rythm and blues américain, version originale enregistrée par Sam Cooke.*

## **Ma maman Mauricette et Claude**

Ma maman était fan de Claude, elle m'a transmis sa passion. Tout petit déjà, elle me fredonnait ses chansons et me berçait sur « Ninna Nanna ».

Elle travaillait dans les années 60, dans un petit café bar, situé dans une petite rue derrière l'Olympia à Paris. Je me souviens très bien de ce petit café, qui ne faisait pas plus de 10 mètres de long. C'était le lieu de rendez-vous de certains techniciens et employés de ce mythique music-hall. Ils venaient prendre le café et, bien souvent, ils offraient des entrées à ma maman.

EXTRAIT